



# LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

*DONNE L'ENTRAIN  
ET LA GAÏETÉ*

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison **VAN ROMPAYE FILS** SOCIÉTÉ ANONYME

RUE DE BRABANT, 70, A BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 115.43

*Si vous voulez que*

# 1924

*vous soit propice*

BUVEZ DU

# MOSELLE

LUXEMBOURGEOIS

DES CAVES

**Jean BERNARD-MASSARD**

Société Vinicole Belgo-Luxembourgeoise

86, Boulevard Adolphe-Max, BRUXELLES

..... Téléphone : 283.79 .....



*The Continental*  
**Bodega** Company

**Porto - Sherry - Madère**

Vins d'authenticité absolue et de qualité incomparable



Corte . . . . .	la bout.	9.—
Alto-Douro . . . . .	"	10.—
Jubilee . . . . .	"	13.50
17 Bis (Marque déposée) . . . . .	"	9.50
Nectar . . . . .	"	15.—
Sherry Elegante . . . . .	"	10.50

**The Continental Bodega Company**

Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, Ostende,  
Blankenberge, Malines, Courtrai, Namur,  
Menin, Ypres, La Louvière, etc.

Seul propriétaire de la **BODEGA**  
Marque et Enseigne :

Maison fondée en 1879

— Prix spéciaux pour le commerce —



# TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg  
BRUXELLES

Café-Restaurant de premier ordre

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

## LE MÉTROPOLE

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

## LE MAJESTIC

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

:-: ::: LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE ::: :-: :-: :-:



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :

rue de Berlaymont, BRUXELLES

ABONNEMENTS

UN AN

6 Mois

3 Mois

Belgique.

Étranger.

fr. 30.00

&gt; 35.00

16.00

18.50

9.00

—

Compte chèques postaux

n° 16.664

Téléphone : Nos 187,83 et 293,03

## François-Léon BOVESSE

Tout va mal. La machine administrative grippe comme la machine sociale et comme la machine politique. Quand on les tient entre quatre-z-yeux, les dirigeants eux-mêmes, les ministres, les grands parlementaires en sont réduits à plaider les circonstances atténuantes : « Je voudrais bien vous y voir; vous avons hérité d'une situation impossible; tout ça, ce sont les conséquences de la guerre ».

« D'accord », répond le bon public, « mais vous êtes là pour tout remettre en ordre; si vous n'en êtes pas capables, passez la main à d'autres. »

Et, de plus en plus, l'impression s'impose que le personnel politique et le personnel administratif, le personnel politique surtout, est usé, vidé, bon pour les Invalides. « Tous ces dirigeants des anciennes équipes, qu'ils soient libéraux, catholiques ou socialistes, qu'on les colle donc dans des conseils d'administration, qu'on les installe dans des séquestres, qu'on leur confie la défense judiciaire de l'Etat, puisque c'est l'habitude, mais qu'en n'en entendez plus parler! »

Ce sentiment régnait déjà plus ou moins confusément au lendemain de l'armistice. On se félicitait alors, en Belgique comme en France, de voir beaucoup de jeunes députés pénétrer dans l'enceinte parlementaire, portés par l'enthousiasme patriotique ou par le vœu des combattants. Et ce fut en France la Chambre bleu horizon, en Belgique la Chambre... actuelle. La Chambre bleu horizon a donné beaucoup de déceptions à nos voisins; la nôtre... Que dire de la nôtre? Nous n'en avons jamais eu de plus médiocre, de plus bavarde, de plus basement politicienne.

Mais alors, ces jeunes députés, ces mandataires des générations nouvelles, ces voix de la victoire?...

Ah! voilà... C'est que le métier de député, le mé-

tier d'homme politique est un métier comme un autre, n'en déplaise à ceux qui se figurent que l'investiture du suffrage universel suffit à donner à n'importe qui le droit et le pouvoir de décider n'importe quoi. L'ancien personnel est usé, vidé, pourri de scepticisme et de bien-vivre. Tous ces grands avocats qui, ayant acquis le droit de mettre sur leur carte de visite : « ancien ministre », ont satisfait leur ambition, ne songent plus qu'à plaider quelques grandes causes, au besoin pour les profiteurs de guerre, à bien marier leurs enfants, et à jouer de la vie. Mais ils ont quelque expérience; ils savent comment on manœuvre les couloirs; ils connaissent la stratégie des assemblées; ils savent trailler une affaire, écrire une lettre, au besoin faire un rapport dans lequel il y a l'air d'avoir quelque chose. Les jeunes n'ont que des velléités et des appétits. En arrivant à la Chambre, ils avaient au moins de la bonne volonté et de l'enthousiasme, ils parlaient à tort et à travers, mais cette intempérance oratoire avait du moins le mérite de traduire de belles espérances. On pouvait en déduire qu'ils avaient du tempérament. Seulement, le milieu a agit. Ils se sont adaptés; ils se sont mal adaptés. Ils portent maintenant le virus parlementaire dans les veines et ils n'ont pas eu le temps, semble-t-il, d'acquiescer l'immunité que confère un long séjour dans le milieu infecté.

Il faut dire à leur décharge que, dans son désir d'une prompte panacée, le public a beaucoup trop attendu d'eux. On réclamait l'homme de génie. L'homme de génie n'a jamais couru les rues. Pour s'en procurer un, il ne suffit pas de mettre une annonce dans le Soir, ou même dans le Pourquoi Pas? Et puis, dans notre bon pays, dès qu'un jeune se met en avant, la galerie goguenarde s'empresse de trouver qu'il exagère; aussi la grande habileté pour

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX

Colliers, Perles, Brillants

PRIX AVANTAGEUX

## Sturbelle & Cie

13-20-22 RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES



un jeune est-elle peut-être de se tenir longtemps en réserve.

Bovesse, notre héros du jour, est-il ce jeune sage, cet espoir des derniers jours ?

???

C'est le benjamin de la Chambre.

Regardez-le, tel que Ochs l'a représenté à la première page; il a l'air d'un gosse. Le visage plein, les joues rondes, les yeux candides. Quand on va au dancing c'est très précieux d'avoir l'air d'un gosse; quand on siège dans une commission parlementaire, c'est plutôt gênant, et nous avons connu des citoyens, avocats, parlementaires, hommes d'affaires, qui s'affublaient prématurément de lunettes pour avoir la gravité qu'on exige, par préjugé, de ceux qui dirigent les affaires humaines. Bovesse ne porte pas de lunettes, mais il sait garder dans toutes les circonstances une gravité de bon ton, que tempère d'ailleurs une naturelle bonhomie wallonne très propre à créer autour d'un député, même jeune, cette sympathie de couloir qui est nécessaire à la réussite parlementaire.

Il plaît. Il parle bien, avec facilité, avec fougue, mais il ne parle pas trop. On dirait qu'instruit par l'exemple de quelques-uns de ses jeunes collègues, il évite ces succès faciles qui agacent aussi bien les députés muets que les orateurs concurrents.

A-t-il des idées ?

On ne sait trop. Il serait dans tous les cas fort excusable de ne pas les avoir encore mises au net. Jeune avocat en 1914, il partit aussitôt pour la guerre. C'est un combattant, lui aussi; il a le droit de porter à sa boutonnière le petit arc-en-ciel glorieux qui à l'étranger signale de loin le Belge à l'admiration des foules. Il y a des gens qui vous diront qu'en fait de tranchées, il a surtout connu celles de Calais, où il remplissait les fonctions de substitut de l'auditeur militaire; mais quoi, c'était peut-être pour un avocat la meilleure façon de servir. Et puis, quand on interroge un combattant sur un autre combattant, n'a-t-il pas toujours un petit sourire supérieur ? Le véritable esprit de combattant ne consiste-t-il pas à dénier la qualité de combattant à tous ceux qui ne sont pas au moins morts ? Toujours est-il que Bovesse a fait la guerre. Avant de devenir substitut de l'auditeur militaire de la base belge de Calais, il avait été simple sergent au 14<sup>me</sup> de Ligne, et il avait fait cette campagne de 1914, qui fut d'autant plus dure que nous étions alors aussi mal préparés que possible et que tous les soldats intelligents le savaient. Que les chineurs n'oublient pas que Bovesse est chevalier de l'Ordre de Léopold avec palmes du 25 août 1914.

Après l'armistice, il fut nommé chargé de cours à l'École militaire, et se fit inscrire au barreau de Namur où il était rentré portant le glorieux uniforme de la victoire. C'est sur un pavois de lauriers que

ses électeurs l'ont porté à la Chambre. Cela donne tout de même, encore aujourd'hui, une certaine autorité. Cela donne aussi certaines idées claires, simples et saines...

Croyez-vous ?

Et Van Remoortel ? Et Mathieu ? Ce sont aussi des mandataires des combattants. L'un est le représentant du bolchevisme des tranchées sous sa forme la plus basse, le porte-parole de ces jass de mauvaise humeur, qui sont rentrés au pays avec la conviction très simple que, puisqu'ils s'étaient battus, le pays leur devait, pour le moins, une rente leur vie durant, un litre de baron et un logement aux frais de l'Etat. L'autre, après quelques interventions heureuses, a évolué très rapidement vers l'internationalisme germanophile. N'est-ce pas cela l'esprit combattant sous sa forme parlementaire ?

Et bien non. Le mérite de Bovesse, c'est précisément d'avoir représenté l'esprit combattant dans ce qu'il a de plus sain. Bovesse n'a peut-être pas encore des idées très arrêtées sur la réforme de l'Etat, le renforcement du principe d'autorité, le juste équilibre des pouvoirs de l'Etat et du contrôle parlementaire. Peut-être ne voit-il pas plus clair dans les questions de change que nos économistes les plus distingués. Peut-être n'a-t-il sur les arcanes de la politique anglaise que des lueurs assez vagues; mais dès que le sentiment ou l'intérêt patriotique sont en jeu, il voit clair, il va d'instinct du bon côté; et, s'il y a péril, il marche au canon. On l'a vu dans toutes les discussions importantes, qu'il s'agisse des questions linguistiques ou des questions de politique étrangère; il ne finasse pas, il n'intrigue pas, il ne cherche pas à plaire à tel ou tel patron parlementaire.

C'est un bon signe. Nous ne lui ferons pas la mauvaise blague d'insinuer que le pays compte sur lui, ou même que le parti libéral met son espoir en sa jeune éloquence; ces insinuations-là sont les meilleurs moyens de couler un débutant parlementaire. Contentons-nous de dire qu'au cours de cette législature, il n'a donné ni déception, ni faux espoir; c'est encore un bon signe.

Nous ne verrions aucun inconvénient à ce que ce jeune parlementaire finisse par devenir un vieux parlementaire.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.







## L'AFFAIRE

« Eh ! oui, c'est l'Affaire, l'affaire avec un grand A. Un avocat, ces jours-ci, qui venait d'ailleurs de déjeuner chez M. Renkin, s'en allait, faisant de grands gestes et répétant à tous les échos du Palais : « C'est une nouvelle affaire royale ! »

Il est vrai qu'un autre avocat, le jeune M<sup>e</sup> Henri Rolin, pour ne pas le nommer, ripostait avec non moins de véhémence, que ces tractations entre le parquet et le président des assises sont tout ce qu'il y a de plus naturel et de plus légitime. Il n'était pas loin d'invoquer la raison d'État, ce fondateur de la nouvelle *Ligue des Droits de l'homme*, ce directeur de *l'Esprit civique*. N'oublions pas que c'est à une violente plaidoirie contre les Coppée qu'il a fait sa naissante célébrité.

N'exagérons rien.

Les lettres publiées par M. Coppée n'ont tout de même pas le caractère d'un véritable dossier secret et nous avons quelque peine à nous figurer M. le Procureur général Servais, MM. Cornil et Winkelmanns sous la figure de sinistres conspirateurs, se réunissant la nuit pour comploter la perte de ce pauvre Coppée victime de leur noirceur. D'autre part, il est évident que la divulgation de pratiques judiciaires, assurément fâcheuses, a produit dans le public un effet désastreux. La justice belge en a été bousillée, comme récemment la justice française par l'inconvenable acquittement de Germaine Berton. Passe encore pour la lettre de M. Servais, dont l'opinion sur l'affaire Coppée était connue. Mais celle du conseiller Winkelmanns ! tout de même... tout de même... Après cela, il ne peut plus être question de l'impartialité présidentielle. Le président des assises, une fois désigné, fait fonction de juge d'instruction, dit-on ; il a le devoir, dans l'intérêt de la manifestation de la vérité, de faire tout ce qu'il peut pour éclairer sa religion. D'accord. Mais il n'a pas le droit de tendre des traquenards à l'accusé.

Tout ce que les juristes les plus subtils nourront dire pour la défense de M. Winkelmanns s'empêchera pas le public de penser que pour plaire au procureur général, il a voulu donner des gages à l'accusation.

### Le conseiller Winkelmanns

« Qui est-ce que c'est que ce conseiller Winkelmanns, qui vient tout à coup de prendre place au premier plan de l'actualité ?

- Un « chouchou » de Servais, répond-on.
- Allons donc ! Il le traite comme un domestique.
- Raison de plus, Servais est une forte personnalité, et comme presque toutes les personnalités fortes, il aime les subordonnés les plus souples.
- Un conseiller à la Cour d'appel n'est pas un subordonné.

— Non. Mais voilà : le conseiller Winkelmanns appartient à cette espèce de magistrat qui ne demande qu'à se subordonner. On n'en trouvait pas autrefois, en Belgique.

— Vous êtes sévère !

— C'est ce qu'on dit au Palais...

En tout cas, sa lettre, telle qu'elle a été publiée, est pitoyable.

### La politique au Palais

Et, naturellement, la politique s'en mêle. D'abord, la politique libérale-catholique. M. Servais est libéral ; les catholiques sont enchantés de trouver cette occasion de dauber sur une personnalité dont l'autorité était jusqu'ici universellement redoutée, et cela fait que les libéraux les plus « droits-de-l'homme » se mettent à réfléchir.

Puis, c'est la politique des bandes. On voit s'esquisser, derrière l'affaire, au loin dans les nuées, le vieux conflit de Louhne contre Le Havre et du gouvernement de la paix contre le gouvernement de la guerre. Dans le procès Coppée, n'est-ce pas, il y a un accusé principal, le baron Coppée, et un accusé subsidiaire, M. de Brocqueville.

Et puis, naturellement, on parle aussi de la querelle des banques...

### Les lettres volées

D'où est venue la fuite ? On cherche. Mais après trois ans... Evidemment, le vol n'a pu être commis que par un employé du greffe ou du parquet, qui les a copiées avec célérité et les a même un peu falsifiées, afin de les corser, puis est allé les vendre au baron ? Un prévenu aussi millionnaire, c'est aussi lent pour un employé du parquet que pour un avocat. Les documents se trouvaient enfermés dans le bureau de M. Cornil. Son tiroir a dû être ouvert à l'aide d'une fausse clef. Il est question de remplacer les serrures au Palais de justice.

### Témoins de marque

Si l'affaire se plaide tout de même un jour — tout peut arriver ! — la défense a, paraît-il, l'intention de citer M. Briand et le général Joffre. Pourquoi pas von der Lancken ? Si celui-là voulait parler, c'est ça qui serait intéressant !

Et pourquoi pas le baron Rolin-Jacquemyns, à qui aussi, dit-on, on avait fait des ouvertures de paix en 1917 ?

### Propos du Palais

— Cette affaire Coppée c'est, pour les avocats, un bien de famille...

— Comment cela ?

— Dame ! M<sup>e</sup> Braun père et fils, M<sup>e</sup> Renkin père et fils, M<sup>e</sup> Des Cressonnières père et fils ! Il n'y a que M<sup>e</sup> Edouard Huysmans qui n'ait pas de fils. Or, si la défense continue à entraîner l'affaire dans le maquis de la procédure, ces excellents pères de famille pourront s'adjoindre également leurs petits-fils...

### Siègera-t-il ?

M. Winkelmanns a demandé à se récuser ; il est probable qu'il ne présidera pas l'affaire Coppée. Certes, il pourrait être désigné à nouveau, et il en a même été question dans les nombreuses palabres qui ont eu lieu au Parquet général. M. Servais, qui a la tête dure, voulait primitivement qu'il en fut ainsi ; ce serait vraiment trop commode, pour la défense, s'il lui suffisait de lancer contre un magistrat n'importe quelle accusation saugrenue pour que celui-ci se crût obligé moralement de se récuser.

Fort bien. Mais on a réfléchi. M. le conseiller Winkelmans est manifestement fort diminué devant l'opinion. S'il présidait les assises, les débats ne seraient qu'une continuelle bagarre entre lui et les avocats, entre les avocats et le ministère public. Ils sont assez forts... en bouche, les avocats de Coppée. L'un d'eux est bâtonnier, ancien ministre : il serait assez difficile de le faire asseoir comme un petit stagiaire. Alors, quoi ? Il vaut mieux, pour tout le monde, que les choses se passent en douceur. On trouvera un biais...

### L'opinion du Populo

Quelle peut bien être, sur cette affaire, l'opinion du pauvre homme, du plaignant, du prévenu, de l'humble témoin de correctionnelle que l'on voit errer dans les couloirs du Palais et qui paraît toujours écrasé par la majesté de la justice et de la puissance sociale ? S'il réfléchit — et sachez qu'il réfléchit maintenant, ô bourgeois, nos frères ! — il doit se dire que, décidément, il y a quelque chose de pourri dans le royaume de Danemark. Comment voulez-vous qu'il n'ait pas l'impression que tout s'achète : les documents du parquets, l'éloquence des anciens ministres, des sénateurs et des députés, que l'on peut payer en conscience, dès qu'ils portent une robe ? Pourquoi pas les témoins et les jurés ? S'il avait des lettres, ce pauvre homme — et pourquoi n'aurait-il pas des lettres ? — il pourrait dire, comme Jugurtha quittant Rome : « Monde à vendre, il ne te manque qu'un acheteur ! »



## A M. le baron Coppée ACCUSÉ

Vous venez, Monsieur le baron, vos défenseurs et vous, de jouer un bon tour à la magistrature. Ce procureur général impérieux et magnifique, ce terrible Servais, vous l'avez eu, ainsi que son pieux Winkelmans. Le moyen par lequel vous l'avez eu n'est peut-être pas très... honorable, mais il paraît qu'il ne sort pas trop des règles du jeu judiciaire. Au point de vue sportif (et la procédure ainsi pratiquée n'est plus qu'un sport), vous tenez le bon bout : vous pouvez marquer un point. Félicitations, Monsieur le baron !

Félicitations ? Mais êtes-vous bien sûr que cette victoire contribuera à arranger vos affaires aux yeux de l'opinion publique, devant qui, en fin de compte, se plaide le procès ?

Savez-vous ce qu'elle pense, l'opinion publique, Monsieur le baron ? Elle pense que si vous mettez tant d'ingéniosité à fuir vos juges, c'est que vous ne devez pas être très sûr de la justice de votre cause. Mettons qu'elle ait tort ; nous ne demandons pas mieux que de croire qu'elle a tort. Mais elle n'en pense pas moins. Savez-vous ce qu'il dit, l'Homme-dans-la-rue, cet homme dans la rue que

tout le monde cite à présent, à chaque détour de phrase, à qui tout le monde fait la cour ; cet homme dans la rue dont on est en train de faire un roi, sinon un dieu ?

Eh bien ! voici ce qu'il dit, Monsieur le baron : « Si j'étais accusé d'avoir trafiqué avec l'ennemi au moment où celui-ci opprimait mon pays ; si on prétendait que j'ai été assez infâme pour m'enrichir aux dépens de tous ces pauvres diables qui se sacrifiaient, qui souffraient, qui mouraient pour que la Belgique vive ; assez vil pour concourir à l'assassinat de ma patrie en fournissant des armes à ses bourreaux, je n'aurais de cesse que je ne me sois fait laver de cette accusation et je tremblerais de peur que la mort ne me soustraise au jugement ! »

Voilà ce que dit l'homme dans la rue, le fameux homme dans la rue qu'on peut aussi appeler M. Tout-le-Monde.

Comme Neuray, comme Patris, comme Spaak et autres conducteurs d'âmes, nous l'avons interrogé en conscience et il nous a répondu avec unanimité.

Nous avons tenu à vous le faire savoir, Monsieur le baron, précisément parce que nous n'avons aucune animosité à votre égard. Vous êtes un riche ; pour beaucoup, vous êtes le riche et, par conséquent, le mauvais riche. Comme tel, vous êtes en butte à l'invidia democratica. C'est une raison pour que nous ayons envie de vous défendre. Dans tous les cas, nous n'avons aucune opinion sur le fond de l'affaire, mais, sacrebleu ! Monsieur, pour une colombe d'innocence, vous êtes vraiment trop procédurier. Vous manœuvrez bien. Vous manœuvrez trop bien ! Une première fois, vous avez failli entraîner ce pauvre de Brocqueville en Haute-Cour. Bon moyen, pensez-vous, pour noyer votre affaire dans une affaire plus vaste, une affaire où l'on eût attiré Briand, Joffré, la mémoire de Ribot — pourquoi pas le Pape ? De Brocqueville, bien qu'ignorant et léger, comme dit M. Servais, s'en est tiré. Il n'est plus que le témoin à turloppiner. Maintenant, c'est sur la noble corporation des robes rouges que, grâce à vos robes noires, vous tentez de diriger l'ère populaire. Tout cela est fort bien, Monsieur le baron, mais il est temps que ça finisse. On dirait que vous voulez faire le procès du régime, le procès de la Belgique tout entière. C'est tout de même le votre qu'il s'agit de plaider, car vous avez beau vouloir intéresser le Cosmos à votre cause, il s'agit, avant tout, de vous laver de l'accusation qui pèse sur vous. Après, il serait toujours temps de poursuivre vos accusateurs et de vider l'abcès !

Pourquoi Pas ?

## LA MAISON DU TAPIS

Unique en Belgique

# BENEZRA

41-43, rue de l'Écuver, Bruxelles

TAPIS  
D'ORIENT

Moquettes unies et à dessins  
Tapis d'Escalier en toutes largeurs  
Etc., etc., etc.

Le plus grand choix  
Les prix les plus bas





## Les Miettes de la Semaine

### Faux bruits et mauvais bruits

On sait qu'il y a des gens qui ont le plus grand intérêt à jeter la zizanie entre la France et la Belgique. Aussi, devrait-on se méfier, en principe, des bruits qui courent sans cesse sur leurs rapports. M. Poincaré a le caractère sec et pointu; M. Jaspars est orgueilleux et susceptible, et cela ne rend pas toujours très commode les relations personnelles entre les deux ministres. Il est parfaitement exact que les rapports manquent de chaleur. Mais il ne s'agit pas, pour ces deux ministres, de prendre plaisir à jouer à la manille ensemble. Ils sont tous deux fort soucieux des grands intérêts qu'ils ont à défendre et ils ne se disputent pas pour avoir le plaisir de se disputer. Aussi, ce que l'on a raconté sur les divergences de vues des deux gouvernements au sujet de la réponse à faire à la note allemande est-il généralement imaginaire. La Belgique, comme la France, ne pouvait faire qu'une seule réponse: celle qui a été faite.

Mais pourquoi ces mauvais bruits et ces faux bruits courent-ils périodiquement, si ce n'est parce que M. Jaspars fait des mystères, parle à tort et à travers à des journalistes anglais et à des directeurs de revue belge et trouve moyen, avec son fameux système de bascule, de nous rendre suspects en France. Dans cette affaire des réparations, avons-nous intérêt, oui ou non, à marcher d'accord avec la France? Oui, n'est-ce pas? Personne n'en doute, pas même M. Jaspars lui-même. Alors, n'est-il pas vrai, la suprême malice serait de ne pas faire le malin!

**AUTOMOBILISTES.** — Plus de ressorts cassés grâce aux gaines lubrifiantes « Jeavons ». Demandez notice n° 5 et prix aux agents: Trentelievres & Zwaab, 30, rue de Malines, Bruxelles.

### Le franc baisse

M. Jaspars a fait de fières déclarations au *Daily Telegraph*: notre politique est une politique indépendante, ni française, ni anglaise, mais vraiment belge; elle nous est dictée par notre situation géographique; elle a pour devoir de maintenir l'entente cordiale, etc., etc. On connaît le thème. Notre Jaspars national y a du reste ajouté des variations assez imprévues: il a déclaré au rédacteur du *Daily Telegraph* que le but principal de sa politique était de maintenir l'entente entre la France et l'Angleterre. Le but principal! Il va fort, notre grand Belge, notre modèle du Belge.

De son côté, M. Theunis a fait, au sujet de la situation économique, des déclarations les plus optimistes.

Tout cela est fort bien. Mais le franc baisse...

Pourquoi baisse-t-il?

Les déclarations de M. Theunis sont fort sincères; à peine le coup de pouce ministériel. Notre situation économique est relativement bonne; nous accroissons nos exportations. Il s'agit donc simplement d'une crise de confiance.

Mais pourquoi donc le public se méfie-t-il?

Parce que notre situation extérieure n'est pas solide; parce qu'à force de vouloir tout à tour ménager la France et l'Angleterre, nous sommes vaguement suspectés par les deux puissances d'exercer une sorte de petit chantage; parce que notre situation intérieure reste singulièrement trouble, le gouvernement n'ayant jamais su vouloir, ni contre les flamingants, ni contre les activistes, ni contre les profiteurs, ni contre les extrémistes de gauche, ni contre rien, ni contre personne. Il a duré. Durer, c'est presque un programme de gouvernement en temps normal; mais nous ne sommes plus en temps normal. Maintenant, il faut agir... Cette baisse du franc, on ne la combat guère qu'à coups de communiqués, mais elle n'en est pas moins catastrophique. Si elle s'accroît, le prix de la vie augmentera d'autant, et, par conséquent, il faudra bien augmenter les traitements des fonctionnaires, qui crèvent de faim, et à qui on ne peut tout de même pas donner à manger des décorations. Et alors? Alors, il faudra bien recourir... Si c'est pour en arriver là!

### LES PORTO JOVEN

sonst les meilleurs

S'adresser Dépôt Usher,  
2, rue Godecharles, Bruxelles

### Confusion

Cet ami socialiste nous avait dit:

« Peu à peu, la lumière se fait. L'ordre renaît du désordre. A la réaction qui a suivi la victoire, va succéder le nouveau l'Action. La démocratie mondiale se ressaisit. Voyez l'Angleterre! La France va suivre. Les élections seront à gauche: le bloc national sera renversé, et alors... »

C'est il y a quinze jours que cet ami socialiste nous tenait ce discours. Mais, depuis, il y a eu, en France, les élections sénatoriales, qui passent pour un symptôme extrêmement important. Or, elles consacrent le *statu quo*. Il est donc probable qu'aux élections législatives, même si les groupes de gauche sont un peu renforcés, le bloc national n'en gardera pas moins le pouvoir. Et alors... Alors, ce sera de plus en plus France contre Angleterre. La confusion générale augmentera et notre Jaspars sera obligé de faire régler une fois de plus sa balance...

### AU MERRY GRILL (Restaurant-Dancing)

Samedi 9 février 1924. Fastueuse soirée de gala

— UNE NUIT AU TEMPLE DE LOUQSOR —

(Epoque 1330 av. J.-C. — Ramsès II — XIX<sup>e</sup> Dynastie)

La plus riche et la plus parfaite reconstitution du Temple d'Ammon, de ses Dieux et de ses mystères! Dîner à partir de dix-neuf heures — Cadeaux — Surprises le tout dans un style parfait de l'ancien Thèbes d'Egypte.

Au programme: Mlle Armandine, Reine d'Egypte et Mlle MYRIADE ?...

Tenue de soirée obligatoire. — Prière de retenir sa table. Bureaux: Quai au Bois-à-Brûler, 5. — Téléphone 227.22

### Dans le monde diplomatique

M. de Margerie, ambassadeur de France à Berlin, se trouva convié, quelques jours après la nomination de M. Stresemann au poste de chancelier, à un dîner officiel où il était assis à côté de Mme Stresemann.

# CHAMPAGNE CAZANOVE

Maison fondée à Avize en 1811

Grand vin Monarque 1914

Agent Général : LÉON DE BUEGER  
39, Rue Th. Roosevelt, BRUXELLES

Il craignait quelque peu, pour ne pas dire beaucoup, de trouver dans sa voisine une Olga crispée dans la rancune et qui aurait traduit, par un langage ou un silence également offensants, l'état d'âme de nombre de ses compatriotes.

Il n'en fut rien. Mme Stresemann qui a d'ailleurs des origines françaises et a passé une partie de sa jeunesse à Paris, est une femme de la meilleure éducation, et M. de Margerie eut la satisfaction de le constater tout de suite.

Elle lui parla des métiers et de l'art français, cita des tableaux et des sculptures et dit fort bien, sur tout cela, ce qui pouvait être dit.

Il arriva pourtant qu'à la fin du dîner, les préoccupations politiques revinrent et qu'elle déclara :

« Nous aimerions la France sans le traité de Versailles... »  
M. de Margerie eut son sourire de diplomate et répondit :

« Songez à Versailles et oubliez le traité !... »

Le charme d'un objet de style est indéfinissable, mais bien réel, et il fait honneur à bon goût de son possesseur. Un choix exceptionnel de lustres, de bronzes d'art et de serrurerie de style est à la portée de tous, chez BOINMOYERSEN, 55, boulevard Botanique.

## Guillaume-Néron

Maximilien Harden, qui apporte dans le journalisme la véhémence et l'éclat d'un prophète d'Israël, vient de faire la psychologie de Guillaume II. Il en fait une sorte de comédien sadique et déséquilibré, un nouvel exemplaire du nommé Néron, de lâcheuse mémoire.

Il raconte, à ce sujet, toute une série d'anecdotes fort typiques. Appartiennent-elles à la légende ? On le dit. Mais qu'il eût été fort utile à l'Allemagne, sinon au monde, que s'imposât la légende d'un Guillaume II criminel et fou, d'un Guillaume II monstrueux, d'un Guillaume II super-Ubu. Imaginez que les Allemands eux-mêmes l'eussent solennellement condamné et qu'ils l'eussent fait pendre au sommet de la tour Eiffel ou interner pour la vie à l'île du Diable ! C'est ça qui, aux vœux du bon peuple, eût avancé les affaires des « réconciliateurs » ! Mais on dirait qu'en Allemagne, il n'y a que le juif Harden qui ait l'imagination intelligente...

## BRISTOL TAVERNE (Porte Louise)

Dégustation Oyster Bar  
Buffet froid — Grill Room

## Tout pour l'auto

Centralisez vos achats en accessoires autos.  
Anc. Etabl. Mestre et Bludge, 10, rue du Page, Bruxelles.

## Sur Van Hemelrijk

Il est fort connu dans le monde où l'on fait la fête, et les *Pulaces* et les *Reserves* de la Côte d'Azur, notamment, n'ont plus de secrets pour lui. Il prenait souvent, à Paris, le rapide pour Marseille ; là, deux autos l'attendaient pour le conduire à Cannes ou à Nice ; l'une pour suppléer l'autre en cas de panne.

Il affectait, dans les allures et le langage, cette désinvolture un peu populacière ce bon-garçonisme fatigant et trivial par lesquels — révérence parler — Nestor Wilmart aimait à se distinguer.

On raconte qu'il était indulgent à tout son état-major, comme il l'était à lui-même ; il casait volontiers ses amis et connaissances dans ses affaires et leur y improvisait, au besoin, des situations lucratives. C'est ainsi qu'il avait confié à l'un de ses fidèles le soin de rechercher, dans les comptes de plusieurs de ses sociétés, les erreurs qui auraient pu se glisser. Le vérificateur était payé à tant pour cent du montant de l'erreur découverte. Nous avons raconté autrefois, ici, comment le vieux chef d'orchestre Maubourg s'était imposé, à ses débuts, à la troupe toujours indocile des musiciens qu'il devait diriger ; il avait pris soin, avant la répétition, de « mettre des fautes » dans les parties des exécutants et de les reporter au crayon bleu dans sa partie-directrice, de sorte que, lors de la répétition, il corrigéait les dites fautes au passage avec une autorité qui impressionnait vivement le hautbois ou le premier violon et le saçrait tout de suite « un malin à qui on ne la fait pas ». Il paraît que tels vérificateurs des comptabilités de Van Hemelryck agissaient de la même façon ; ils ajoutaient des fautes dans les livres. Ils rectifiaient et s'assuraient ainsi des appointements sérieux.

On raconte encore... beaucoup de choses que nous ne répéterons pas : il est certain que, quand on a « planté un drapeau » de trois cents millions, il doit s'être passé, autour du terre où ce drapeau a été planté, bien des épi-sodes extraordinaires...

## « CHERRYOR », Apéritif

Se déguste dans tous les cafés.

## Les mots

Il y avait, à ce déjeuner, deux députés et deux anciens ministres — et l'on y faisait des mots tout en parlant de politique internationale.

« On aurait tort de croire, dit l'un des anciens ministres, que Jaspas se laisse fasciner par l'Angleterre ; il est beaucoup moins hypnotisé qu'on ne le croit généralement... »

Sur quoi l'un des députés, qui a lu Paul de Kock, conclut :

« Jaspas le mauvais sujet... »

???

« Ainsi donc, Mme de Cartier de Marchiennes, femme de notre ambassadeur aux Etats-Unis a refusé de donner le bras à l'ambassadeur d'Allemagne ?... »

— Parfaitement. Sa devise est : « Pas de quartier ! »

## LA-PANNE-SUR-MER

HOTEL CONTINENTAL. — Le meilleur

## Oustrances

Beaucoup d'anciens combattants, en Belgique, ne sont pas contents de l'Etat-de-Choses qui a suivi la guerre — et ils ont, pourrait-on dire, plus de raisons encore que les civils de s'en montrer mal contents, puisqu'ils ont risqué leur peau pour qu'il en fût autrement. Il en va de même en France. Et les combattants français, pas plus que les combattants belges, ne l'envoient dire aux autorités



constituées. Ceux du Midi y mettent seulement une... exubérance qui épouvante ou qui amuse, suivant le tempérament du lecteur.

Ouvrons, par exemple, le journal *Le Libéré*, de Nice (15 décembre 1923), dont la devise est : *Guerre à la guerre!* — car beaucoup d'anciens combattants sont devenus (et c'est fichtre bien leur « oit ! ») des pacifistes éperdus. *Le Libéré* n'aime pas les discours hebdomadaires de M. Poincaré. Et il le lui dit tout net :

... qu'y a-t-il de plus cynique que les déplacements dominicaux de M. Poincaré? Tel un bourreau allant glorifier ses vic-

... un petit coup d'Etat, pour éviter le « pronunciamiento » des élections prochaines! Qui sera le dictateur? Millerand, qui nous fait parvenir son discours d'Evreux gratis, ou Poincaré?

Les deux complices, divisés, se disputent le Pouvoir. C'est à qui se débarrassera de l'autre. Deux cours existent en France, sous la troisième République : la cour à Mme Millerand! et la cour à Mme Poincaré! Dans les deux cours, on intrigue. Qui emportera le pouvoir des deux?

Feront-ils un traité de paix! de réconciliation, en cas de danger?

Et, s'adressant aux mères françaises à qui l'on promet des récompenses si elles font des enfants, « comme on



— **Germania** — *Pendant la guerre tu as travaillé pour les Alliés, n'est-il pas juste pendant la paix tu travailles pour moi...*

times, l'« abominable gredin » va répandre sa verve tonitruante au pied des stèles de marbre où sont gravés des milliers de noms qui devraient le faire rougir de honte et reculer de remords!

Vous voyez le ton! Vous apprendrez, dès lors, sans surprise, que M. Poincaré est « le nécrophore lorrain », le « criminel ambitieux » et que l'on reproche au maréchal Foch les « reflets sanguinolents que jettent ses quatorze étoiles ».

Le Président de la République lui-même n'y coupe pas.

Le rédacteur du *Libéré* se demande « ce qui se mijote en France » — et il se répond :

procède pour les animaux gras des comices agricoles », il s'écrit :

Mères françaises, vos larmes ont rougi le ruban qui orne le boutonnière de nos dirigeants!

Nos combattants belges les plus anti-guerre — même travaillés par Van Remoortel — sont tout de même moins... Méridionaux.

Et il y a tout lieu d'en féliciter le bon sens belge et eux mêmes!

Quel est le rêve de toute femme chic? Conduire sa petite 5 HP. Citroën.

PORTO DE LA CHAMBRE  
DES LORDS

PRIX : 8, 9, 11, 14 francs

ADAM'S PORT

C<sup>IE</sup> NECTAR  
RUE KEYENVELD, 67-69  
Tél. : Brux. 183,74 - 277,00

## Les dettes de guerre... des États-Unis

Quand on met sur le tapis la question des dettes de guerre, les Américains parlent bien haut de leur honnêteté commerciale. « Quand on a fait des dettes, disent-ils, on les paie ! »

Si l'on en croit l'histoire, ils ne sont pas précisément de cet avis quand il s'agit de leurs dettes à eux. Les mésaventures de Beaumarchais, l'auteur de *Mariage de Figaro*, sont typiques.

On sait les services que Beaumarchais rendit à la cause américaine en 1777. Il ne se contenta pas de pousser le gouvernement français à soutenir les « insurgents » et à reconnaître l'indépendance des États-Unis. Il fréta des navires qui, malgré la surveillance de la flotte anglaise, débarquèrent en Amérique de la poudre, des canons et des officiers français. Il arma un grand navire de guerre, le *Fier Rodrigue*, qui, à la bataille navale de la Grenade, combattit glorieusement et victorieusement les navires anglais. En échange des armes et des munitions qu'il avait fournies aux Américains, Beaumarchais devait recevoir des marchandises, du tabac et du coton. Il ne reçut jamais rien. Le Congrès le remerciait, mais n'envoyait ni argent, ni tabac, ni coton. Enfin, en 1779, le Congrès se décida à faire remettre à Beaumarchais 2.544.000 livres, en lettres de change librées à trois ans, sur Franklin. C'était tout juste la moitié de la dette, Beaumarchais, qui était pourtant un habile homme, fut la poire ! Les lettres de change sur Franklin furent tout ce qu'il reçut jamais d'Amérique. Quatre fois, le Congrès fit régler les comptes. Mais les comptes réglés, on n'en voyait rien. Ce ne fut qu'en 1855 que la famille Beaumarchais reçut 800.000 francs, à titre de transaction, sur une créance qui, en 1795, avait été fixée par le délégué du Congrès, à 2.280.000 francs !

Nous demandons à ceux de nos lecteurs qui sont versés dans ce genre de problème : Quelle est la somme que, légitimement, les héritiers de Beaumarchais auraient dû toucher en 1855, et quelle est la somme qu'ils auraient pu légitimement réclamer en l'an de grâce 1924, si l'on tient compte des intérêts composés et si l'on calcule l'intérêt simple à 5 p. c. ?

### BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements

32, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) Tél. 116.89

## Pour la soie, Mesdames

Visitez la MAISON DE LA SOIE, 13, rue de la Madeleine, Bruxelles.

Le meilleur marché en soieries de tout Bruxelles.

## Wagon-restaurant

Dans le train Paris-Bruxelles, le dîner s'achève. Comme nous sommes au deuxième service et qu'un troisième suit, le personnel du wagon-restaurant sert et dessert avec rapidité.

Le train s'arrête en pleine campagne ; il stationne depuis un quart d'heure et rien ne fait prévoir le moment où il se remettra en marche. Cependant, le café est versé avec rapidité et déjà les garçons pressent le public de sortir, afin de préparer le service suivant. Alors, un de nos plus sympathiques sénateurs, furieux d'être ainsi insulté, apostrophe le garçon :

« Dites donc, mon ami, nous avons le temps : le train est moins pressé que vous ! »

Et un éclat de rire général accueille cette remarque, tandis que la panne se prolonge...

### MARCHAL, pâtissier-glaçier

38, rue de l'Écuyer. — Tél. : 223.90

Tea Room de 4 à 6 heures

Rendez-vous des élégants

Dancing de 8 heures à minuit

## Savon Bertin à la Crème de Lanoline

Conserve à la peau le velouté de la jeunesse

### Cadeaux d'étrennes

À l'occasion de la nouvelle année, M. Van Remoortel a offert à ses collègues de la Chambre... sa démission de député.

Ce cadeau, jugé inestimable, a été accueilli avec reconnaissance et enthousiasme par les représentants de tous les partis.

???

Le gouvernement, propriétaire du Palais mondial, a donné... congé à M. Lafontaine. Celui-ci a demandé à se concerter avec ses amis avant d'accepter ce don.

???

M. le baron Lémonnier, notre brave échevin des travaux publics, a promis de donner... tous ses soins, pendant l'année 1924, à la question de l'autobus Bruxelles-Ixelles. Ses collègues l'ont vivement remercié, au nom de la population bruxelloise, de ce royal cadeau.

???

M. le sénateur Speyer a donné son estime aux auteurs du projet de loi amendant la législation sur les huit heures de travail et trois francs à la cuisse de propagande de la Fédération libérale.

???

Mme Laure Bergé a offert à la direction de la Monnaie de jouer huit fois, pendant le mois de janvier, le rôle de Carmen. La direction l'a remerciée — avec effusion.

???

M. Louis Franck a offert son plus joli sourire à M. Lippen. Celui-ci a demandé à réfléchir.

???

M. Wauters a offert, à la rédaction du *Peuple*, une nouvelle série de cent douze articles sur son voyage au Congo. Le conseil du *Parti ouvrier* a été averti d'urgence. Tout fait espérer que l'on arrivera à un arrangement.

???

Au nom de son gouvernement, et à l'occasion du renouvellement de l'année, le chancelier du Reich a donné à M. Jaspars... l'assurance que son gouvernement ferait l'impossible pour ne pas payer un sou des réparations dues à la Belgique.

???

M. le procureur-général Servais a donné... les marques de la plus vive surprise en prenant connaissance de la nouvelle procédure que le consortium des avocats de M. Coppée lui ont offert pour ses étrennes.

???

M. Célestin Demblon a donné son cœur à une nouvelle dactylo au cours du réveillon du Nouvel-An.

???



M. Louis Piérard a donné... trois conférences à l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier.

???


M. Brunfaut, conseiller aboyeur, s'est engagé à donner... de la voix à toutes les séances que tiendra le Conseil communal de Bruxelles au cours de l'an de grâce 1924.

???

M. Theunis a donné à la commission des finances... l'espoir de voir diminuer le prix de la vie. Les membres de la commission ont accepté sous toutes réserves.

Les automobiles VOISIN, 53, rue des Deux-Eglises, livrent, dès à présent, les modèles exposés au dernier Salon de l'Automobile.

## Seule en Belgique

La manufacture de CHAUSSURES grâce au département spécial « chausseur »  de son luxueux salon : 71, rue de l'Écuver, peut vous établir, sur mesure, le modèle de chaussures que vous rêvez, dans la teinte et suivant la forme qui vous plaisent. D'autre part, les prix en seront des plus avantageux, chose qui n'est pas sans importance en ces temps de vie chère.

## Baschophilie

Elle était bien curieuse à observer, cette assemblée de la petite salle Belgay, où avait lieu le baptême de la nouvelle *Ligue des Droits de l'Homme*.

On y distinguait le clan des idéalistes et le clan des politiques.

Dans le premier, M. De Coster, chauve comme Socrate, et, comme lui, animé d'une belle ardeur idéologique ; M. Anstiaux, économiste candide ; M. Brachet, le « Jaurès de l'anatomie », et quelques professeurs.

Dans le second, M. Emile Vandervelde, le « Patron » de la Ligue ; M. Henri Rolin, l'apôtre de la S. D. N. ; M. Louis Piérard et quelques avocats plus ou moins politiques.

On avait entendu successivement M. Guernut, avocat disert et malin, et M. Bouglé, sorbonnologue de marque, lorsque M. Basch se leva. Quand il eut fini sa harangue passionnée, idéalistes et politiques étaient également consternés.

Les idéalistes, parce que leur bonne foi avait été surprise : les politiques, parce que, malgré tout, ils comprenaient le tort qu'un pareil discours allait faire à leur Ligue.

Après l'assemblée, un dîner, ou plutôt un souper, réunit les principaux coryphées de la troupe chez M. le sénateur François. Seul, M. Victor Basch, inavide, continuait à « charrier dans les bégonias ». Les autres étaient contrariés : le foie gras et le champagne sénatorial leur semblaient amers.

— C'est la gaffe ! disaient les politiques.

— M. Basch ne représente heureusement qu'une minorité de nos amis français ! proclamaient les idéalistes à la noble candeur.

Et il n'y avait plus de Baschophiles...

Pianos Eleke de Paris.

Auto piano Ducanola-Philips, à pédales.

Duca-Philips, à électricité.

Deuartist-Philips, pédales et électricité combinés.

Représentant : MICHEL MATHYS, 16, rue de Stas-art, Bruxelles. — Téléphone : 153.92.

## La puissance du Flamingant

On sait que la direction de l'Académie d'Anvers est vacante. L'un a pour lui son talent d'abord, puis la majorité du conseil communal d'Anvers, le gouverneur, la députation permanente, les artistes, les amateurs, la jeunesse, et, jusqu'à ces derniers temps, le ministre. L'autre avait pour lui M. Franck, dit le « paltoquet national », et M. Van Cauwelaert. Or, il paraît que ces deux barbes conjuguées vont l'emporter. Le ministre serait disposé à céder. Il ne veut faire aux flamingants nulle peine, même légère... Nous ne voulons pas croire que, comme on nous l'assure, une troisième barbe, celle de M. Verlant, soit de la conspiration !

### RESTAURANT LA PAIX, 57, rue de l'Écuver

Son grand confort — Sa fine cuisine

Ses prix très raisonnables

LA MAREE, place Sainte-Catherine

Genre Prunier, Paris

## A la mémoire de Steinlen

On sait que notre concitoyen Ivan Lamberty fut un des plus grands admirateurs et des plus fideles amis de Steinlen, qui vient de mourir. (Depuis qu'il est mort, on s'est aperçu que c'était un grand, un très grand artiste !). Il possédait les meilleures œuvres du maître, tant en illustrations qu'en originaux. Aussi, grâce à lui, pourra-t-on prochainement organiser, à Bruxelles, une exposition Steinlen qui fera sensation.

## Porto Rosada... — Grand vin d'origine...

## La jaquette comme moyen pédagogique!

On sait que Namur-la-Belle compte au nombre de ses habitants quelques gaillards qui, prudemment embusqués dans les services agricoles de l'Etat, sont parvenus, à force de ruses, de stratégie politique à se faire nommer — Ruzette regnante — professeurs de l'Institut de Gembloux.

Un de ces savants pénétre dernièrement chez le tailleur fashionable de l'endroit.

Aux interrogations pressées du négociant quant au choix de la coupe et du tissu, notre magister, très en beauté, répond :

« Je voudrais une jaquette pour enseigner à Gembloux, voilà ! »

Le tailleur raconta la chose et l'on vit des groupes d'étudiants particulièrement intéressés de l'accoutrement des « profs ».

## Prédicateur up to date

L'Echo de Nice publie :

Le 7 courant, à 15 h. 30, à l'Hôtel Negresco, le R. P. Hénusse fera une conférence sur le sujet suivant : « Oies Blanches et Modern Girls », au profit d'un œuvre de bienfaisance.

Après la conférence, thé et attractions dans le hall de l'hôtel.

A quand les conférences du P. Hénusse suivies de fox-trott, de tango et de jazz-band ? Ces danses seraient-elles comprises dans les attractions annoncées ?...

## Simple question

— Que fumer ?

— Naturellement, la « Bogdanoff Métal », à fr. 3.50.

La Cigarette de Luxe par excellence.

## Le Sobriquet du Jeudi

Le baron E. Coppée,

depuis qu'il a voulu jouer un bon tour à ses juges :

## Ezwanze Coppée

### Plagiat

C'était au temps où Vandervelde était ministre de la Justice. Un beau jour, il va faire une tournée dans une prison. Il interroge les détenus :

« Quelle peine avez-vous à subir ?

— Dix ans de réclusion...

— Dix ans ? Pourquoi ?

— Pour plagiat.

— Pour plagiat ???

— Oui, j'avais copié des billets de mille francs... »

Voilà, au moins, un plagiat dont Debattv n'a jamais accusé Carton de Wiart, ajoute Vandervelde, quand il raconte l'histoire.

### IRIS à raviver, demandez les teintes d'hiver

### Studebaker Six

Le fait que les ventes de STUDEBAKER n'ont cessé d'augmenter pendant les six dernières années est on ne peut plus significatif. Le mérite est, en effet, le meilleur vendeur du moude.

Adresser-vous au garage, 122, rue de Ten Bosch.

### La religieuse et le cocher

Cette religieuse, mettons sœur Gudule, avait été chargée par la Révérende Mère d'une mission pour la maison-mère de l'ordre, à Paris. Elle était très intelligente, sœur Gudule, mais très candide, une de ces âmes de cristal qui sourient aux anges. Aussi, la Révérende Mère craignait-elle un peu pour elle les embarras du voyage et les impuretés du siècle avec lesquelles elle allait être en contact. Elle lui fit donc mille recommandations avant de partir.

« Aussitôt débarquée à la gare du Nord, lui avait-elle dit, vous prendrez un fiacre, non pas une auto — pourquoi, diable, les taxi-autos avaient-ils mauvaise réputation dans ce couvent ? — Vous tâcherez de trouver un vieux cocher, et vous vous ferez conduire tout droit à la maison.

— Bien, ma Révérende Mère. »

Le voyage se passe sans incident. Sœur Gudule débarque à la gare du Nord et, grâce aux soins obligés d'un porteur que séduit son air candide, elle découvre un bon vieux fiacre découvert, conduit par un bon vieux cocher rougeaud et grisonnant, l'air aussi respectable que peut avoir un cocher.

Et voilà notre équipage en route vers la rive gauche. Il faisait beau ; sœur Gudule, un peu effrayée par le bruit de la rue, mais ravie, regardait de tous ses yeux. Mais voilà qu'on parvient au carrefour de Châteaudun, et, comme il arrive souvent, l'engorgement devient tout à coup inextricable. Le cocher de sœur Gudule entre presque en collision avec un taxi.

« Eh ! ballot, lui crie le chauffeur, c'est pas parce que tu ballades une bonne sœur que tu dois faire le zigoto !

— Ballot ! riposte le cocher de sœur Gudule. Ballot toi-même. Ma sœur et moi, nous t'emm... dons ! N'est-ce pas ma sœur ? »

L'histoire ne dit pas si sœur Gudule en est revenue de son épouvante.

### Automobiles Buick

Les nouveaux modèles 1924, 4 et 6 cylindres, qui sont actuellement, dépassent, au point de vue mécanique tout ce que les Usines BUICK ont fabriqué jusqu'à ce jour.

Inutile de dire que toutes les voitures 4 et 6 cylindres sont équipées avec freins sur les quatre roues.

### La Seine déménage !

Quand la Seine sort de son lit  
Et déborde... elle fait la rosse,  
Sans façons, montrant qu'elle est grosse,  
Elle emmerme Paris !

Vrai ! Les Français n'ont pas de veine !  
Ce terrible débordement,  
C'est un drame où l'on a vraiment  
Soigné la mise en Seine !

En campagne, quelle panade !  
Les jardins, les vignes, les champs  
Seront rasés complètement !...  
Las !... L'eau reste... et pelade !

Ce déluge, diront les sots,  
N'est pas une chose incongrue,  
Car la crue s'étant accrue,  
Paris est mis à flot !

Ce désastre, beaucoup l'imputent  
A l'absence de collecteurs,  
Mais... sur l'égoût et les couleurs  
Jamais on ne discute !

Il manque à Paris un canal.  
Millerand, désolé — pauvre homme ! —  
Donnerai, je crois, son royaume,  
Pour avoir un « chenal » !

Depuis des temps déjà lointains,  
Le fameux zouave réclame  
Un remède, car le vieux — dame ! —  
Est l'ennemi du bain !

Les riverains, très mal placés,  
Font des vœux pour qu'à leurs misères  
On mette une fin, et j'espère  
Qu'ils seront... « exhaustés ! »

Du pauvre inondé, le canot  
Est le seul mode de voyage.  
Il se rappelle son jeune Age  
En passant son « bachot »

Tout Parisien, en bateau,  
Ayant fait les Champs-Élysées,  
Pour sa se vanter, cette année,  
D'avoir été... aux eaux !

Marcel Antolme.

### BAS POUR VARICES

CEINTURES MÉDICALES

Pharmacie anglaise

CH. DELACRE

64-66, rue Coudenberg, Bruxelles



## Culot

On a lu, la semaine dernière, dans un journal d'Anvers, l'annonce suivante :

Jeune allemand, qui veut s'établir à Anvers en peu de temps, cherche jeune homme ou jeune dame de 17-20 ans pour correspondance et relations amicales !

Il faudra bien que l'on Foisasse par reprendre, avec les Allemands, des relations normales ; c'est entendu. Mais, tout de même, ils sont bien pressés de revenir à Anvers ! Et puis, à la place de la jeune dame ou du jeune homme, nous nous méfierions... O mœurs !

« Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE » DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles. »

Les amateurs de Porto exigent partout le Porto Rosada

## Les mémoires de Voltaire

Voltaire a laissé des mémoires.

Par une clause de son testament, il décida que ses mémoires ne pourraient être publiés que cent ans après sa mort, donc en 1878.

Mais, en 1878, personne n'a songé à ces « Mémoires ».

Il serait intéressant de savoir ce qu'ils sont devenus et pourquoi on ne les publie pas.

Champagne **BOLLINGER**

PREMIER GRAND VIN

## Entre potaches

Dans un de nos établissements d'éducation les plus réputés de la capitale par le grand nombre d'élèves que, depuis plus de vingt-cinq ans, il fournit à l'École militaire et aux écoles scientifiques supérieures, les élèves avaient naturellement utilisé la neige couvrant la cour pour faire un bonhomme.

La besogne terminée, il s'agissait de donner un nom au « bleu ». Les fronts étaient devenus sérieux devant ce problème à résoudre, comme s'il se fut agi de la quadrature du cercle ou de toute autre question aussi épineuse, quand l'un des élèves se détacha subrepticement du groupe et revint, au bout de quelques minutes, planter gravement, au pied du bonhomme, une pancarte portant cette inscription : *Le cancer inconnu*.

Ce jeune homme arrivera...

Teinturerie De Geest 39.41, rue de l'Hôpital :-  
à vos soins en province - Tél. 8987

LIQUEURS DE LUXE

**CUSENIER**

DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

## La zwanze politico-littéraire et grammaticale

Un de nos excellents confrères liégeois, qui donne tous les jours, une amusante et spirituelle chronique de trente ou quarante lignes, fut victime, dernièrement, d'une zwanze bruxelloise, dans laquelle il donna en plein.

Il avait écrit un petit papier intitulé : « Examen », où

il se moquait, non sans esprit, d'une dictée imposée aux candidats d'une administration. Et il prétendait qu'un ex-diplomate, un avocat et un député à qui il avait fait subir le même examen, « avaient échoué virtuellement ».

Un de nos confrères bruxellois chercha, dans l'Annuaire de la Presse, l'adresse du journaliste liégeois et lui envoya une collection de sottises sur papier à lettres de la Chambre.

« Mais, monsieur, lui disait-il en substance, je comprends à vous lire que vous avez reculé devant cette dictée. Seulement, de là à dire qu'un député ferait les mêmes fautes que vous, il y a un abîme. »

Et le zwanzeur relevait fautes sur fautes dans l'article du confrère, bien entendu, comme nous en perpétons tous. Il prenait des airs indignés qu'on pût soupçonner un député d'écrire en un français aussi déplorable !

« Allez vous cacher, Monsieur, terminait-il, et, avant de dire du mal du style et de l'orthographe des députés, qui sont tous à la page, apprenez vous-même le style et l'orthographe. »

Et c'était signé du nom d'un député socialiste.

Le valeureux Liégeois se sentit piqué au vif et, le lendemain, il exhala sa mauvaise humeur en signalant au Procureur du Roi qu'on avait usurpé la signature d'un député et à la questure qu'on s'était servi d'une feuille de papier de la Chambre...

Il se demande toujours qui a pu lui faire cette blague dégoûtante.

## Le téléphone simplifie la vie

la fleur l'enjolive. Téléphonnez chez Eugène DRAPS, chaussée de Forest, 50, 472, 41, et il fleurira votre home.

## Th. PHILUPS

CARROSSERIE  
D'AUTOMOBILE  
DE LUXE !

123, rue Sans Souci, Brux. — Tél. : 338, 07

## Histoire juive

LE MEDECIN. — Je ne puis vous cacher, Madame, que votre mari n'a plus guère que vingt-quatre heures à vivre.

Mme LEVY. — Vingt-quatre heures, à Giel ! Le pauvre cher homme ! Et moi qui viens d'acheter pour quatre ou cinq jours de la potion que vous lui avez ordonnée...

1924

1

JANVIER

La Maison CINZANO adresse à tous ses meilleurs vœux de BONHEUR. Pour leur santé qu'ils consomment ses produits CINZANO « SPRINT » ASTI.

**Toujours les traductions latines**

*Quousque tandem* : Ousqu'est mon tandem ?  
*Mirabile visu* : On voit les mirabelles.  
*Fluctuat nec mergitur* : Fluc tua net la mère Gitur.  
*Cave ne cadas* : La cave n'a pas de cadenas.  
*Sol lucet omnibus* : Lucette est seule sur l'omnibus.  
*Angulus ridet* : Les Anglais se rident.  
*Sponte sua* : Ce pontle sue.

**BUSS & C<sup>o</sup>** Pour vos petits et grands cadeaux  
 66, rue du Marché-aux-Herbes

**Sage placement**

LA DAME. — A la bonne heure ! Voilà de gentils enfants qui avalent gaiement leur huile de foie de morue.  
 — Faut-il vous dire que, pour chaque cuillerée que nous prenons, maman nous donne à chacun un sou.  
 LA DAME. — Et que faites-vous de cet argent ?  
 — On le met dans une tirelire.  
 LA DAME. — Et avec le contenu de la tirelire ?  
 — Avec le contenu de la tirelire, maman rachète de l'huile de foie de morue.  
 Ces enfants-là doivent être devenus bolchéviques...

**CHOCOLATERIE & PRALINERIE  
 VAL WEHRLI, Bruxelles**

SA DERNIÈRE CRÉATION : Fraises Fines Champagnes  
 EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

**Histoire wallonne**

Un brave paysan arrive à la gare, donne religieusement son billet à poinçonner et, son panier à beurre sous le bras, va s'installer en première classe.  
 Le garde se présente et lui fait remarquer l'erreur.  
 « D'jy sos, d'jy d'meure ! » dit le paysan.  
 On parlemente et, en fin d'argument, le garde menace d'appeler le chef de gare.  
 « Dis li, di m'part, qui poët hâhi m'c... L... »  
 Le chef arrive. C'est l'homme le plus laid du pays. Il a la bouche tordue, la nez aplati et un œil qui crie m...isère à l'autre.  
 « C'est vous, fait-il, qui avez dit cela ?  
 — Oï, dje l'ai dit... Mais asteur, que dje v'z'a vèyou, d'jy n'voux pus L... »



MACHINE A ECRIRE

**M. A. P.**

44, RUE DE L'HOPITAL

**Fables-express**

Au quai des Esclavons, Azor trouve par terre  
 Tout ce qui reste d'un poullet  
 Avant de le ronger d'un regard circulaire,  
 Il embrasse murs et palais  
*Moralité* :  
 Venizelos  
 ???

**CHENARD WA'CKER**

10-12-15  2 lit. 3 lit

J. CHAVÉE & FOSSE DESIMONY  
 34, rue Guillaume Steuc. XELLES

**Annonces et enseignes lumineuses**

On lit au *Café Léopold*, à Tivolemont :  
 Il est défendu d'écrire et de fumer sur le billard  
 ???  
 Vu à la vitrine d'un papetier, rue du Comte-de-Flandre à Molenbeek, l'avis suivant :  
 Véritable contrefaçon du Portemine Everssharp  
 En vente ici  
 Ce spirituel commerçant aurait pu ajouter :  
 Se méfier des fausses imitations !  
 ???  
 Quartier Ma Campagne, sur la porte d'un médecin :  
 X...  
 DOCTEUR  
 Consultations de 2 à 4 heures  
 Pour la fixation des honoraires, les clients sont priés de se munir de leur carte d'identité et de leurs feuilles de contributions.



**LE THERMOGÈNE**

guérit en une nuit

**Toux, RHUMATISMES,**

**POINTS DE CÔTÉ, LUMBAGOS, ETC.**

La boîte 2 fr. 50; la 1/2 boîte 1 fr. 50





### Les Théâtres. — Le Public des Premières

(Voyez le numéro du P. P. 7 du 14, 21, 28 décembre 1923 et 4 janvier 1924)

Il y a beaucoup de gens qui vont à Paris pour aller au théâtre, particulièrement des Belges. Ils peuvent voir, à Bruxelles, toutes les pièces de la saison parisienne; pas une des grandes vedettes dont « Comœdia » célèbre la gloire qui ne vienne se montrer sur nos scènes bruxelloises, mais le théâtre parisien n'en garde pas moins son prestige. Qu'un agent de change ait fait à la Bourse une heureuse opération; qu'un avocat ait fait acquiescer un profiteur de guerre, aussitôt ils promettent à leur femme ou à leur maîtresse un petit voyage sur le boulevard, avec tournée aux Variétés, à Marigny, aux Capucines, dîner chez Prunier ou chez Larue, souper au « Café de Paris ». C'est le programme traditionnel. Cela mettait notre bon oncle Edmond Picard dans de vertueuses colères; il lançait ses foudres contre Erotopolis et Cabotinville, au nom de la pureté belge. Mais, sur ce chapitre, on ne l'a jamais écouté.

Même si nous étions aussi vertueux que notre bon oncle, nous nous abstiendrions, ô Léonard! de te mettre en garde contre ces distractions, évidemment vaines, parce que cela ne servirait à rien. Va donc au théâtre, cela fait partie du programme. Si tu ne l'attends pas à découvrir le chef-d'œuvre immortel, tu passeras probablement une soirée fort agréable.

Sauf l'Opéra, les Champs-Élysées et la Comédie-Française, les théâtres à Paris, sont en général petits et assez inconfortables; si tu es du grand module, tu seras fort exposé à rentrer chez toi avec des crampes dans les jambes. Mais il y règne ordinairement une atmosphère brillante, qui te paraîtra d'autant plus brillante que tu as rêvé de l'y mouvoir. C'est un premier élément de plaisir. De plus comme l'interprétation, les décors sont généralement extrêmement soignés, et comme étant de ton temps, tu n'as plus sans doute des idées assez vagues sur la valeur du billet de banque, tu trouveras que tu en as pour ton argent.

Cependant nous n'oublions pas nos devoirs. Il s'agit de te guider.

Il y a trois espèces de théâtres à Paris. Les théâtres qui tiennent du music-hall et où l'on joue des revues et des opérettes. On y voit de beaux costumes, de fort jolies femmes, aussi décolletées qu'on peut l'être sans offusquer une préfecture de police qui est extrêmement indulgente sur ce sujet, on y entend quelquefois, rarement, un ou deux couplets spirituels, mais on s'empile les yeux d'un spectacle agréable. Si tu es ignorant ou philosophe, tu trouveras que cela vaut bien un drame de François de Curel ou une tragédie médicale de Gustave Van Zype.

Puis ce sont les théâtres de comédies modernes, il y en a beaucoup tout le long du boulevard et dans les rues adjacentes jusqu'à Montmartre et les Champs-Élysées. On y joue des pièces modernes qui ont ceci de particulier qu'elles se ressemblent toutes, on dirait qu'elles ont été faites en série, sur un certain nombre de patrons, préparés par quelques hommes habiles comme MM. de Fiers et de Croisset, Sacha Guitry, Tristan Bernard et leurs innombrables contrefacteurs. Si tu vois trois ou quatre de ces pièces au cours de ton séjour il te sera très difficile de ne pas les confondre. Peut-être pourra-t-on les désigner dans ton souvenir par l'acteur que tu auras vu, car le théâtre moderne a ceci de caractéristique qu'il est fait pour les acteurs et que le texte, la pièce elle-même n'a pour ainsi dire aucune importance.

Puis enfin, ô Léonard! il y a les théâtres d'art (ah! respecte le théâtre d'art!). C'est Lugné, à l'Œuvre, qui te donnera peut-être la joie patriotique d'applaudir le drame apocalyptique et maeterlynequien de M. Soumagne; c'est Ilerbot, aux Champs-Élysées, qui découvre l'étonnante Mme Fitoeff; c'est enfin le Vieux-Colombier où règne Jacques Copeau.

On appelle souvent, à Paris, le Vieux-Colombier; les Folies Calvin. Le mot a été attribué à différents hommes d'esprit professionnels; nous ne nous chargerons pas à en déterminer le véritable inventeur, mais le fait est qu'il a fait fortune, parce qu'il souligne bien le caractère un peu austère, un peu genevois d'une entreprise qui ne prétend à rien moins qu'à réformer, à assainir, à purifier l'art dramatique.



GRANDS VINS DE CHAMPAGNE  
DE VENOGÉ

de VENOGÉ & C<sup>o</sup>  
EPERNAY  
MAISON FONDÉE en 1837



La salle du Vieux Colombier n'est pas précisément tucuzue; notre Marais, qui répond aux mêmes préoccupations et qui est sorti du même milieu d'art est un véritable palais à côté du local parisien. C'est une espèce de grange, où l'on a adopté en manière d'élégance décorative, la plus austère simplicité. On y rencontre un public spécial qui va un peu là comme au temple, et qui n'admet guère le rire que quand il remonte pour le moins au XVIII<sup>e</sup> siècle. Aussi, ami Léonard ! si tu es entré là avec l'intention de « rigoler » tu seras probablement surpris et déçu. Mais après tout, tu es peut-être un homme de goût délicat et raffiné, tu aimes peut-être les nouveautés hardies, les recherches originales, en ce cas tu l'abstiendras d'ironie facile et tu admireras cet effort de quelques artistes sincères qui croient à ce qu'ils font, qui avec de très faibles moyens arrivent souvent à des réalisations pleines de goût, qui te font comprendre Shakespeare et Molière et te révèlent des jeunes talents qui ne ressemblent pas exactement à tous ceux que te recommande la réclame de M. Quinson, le roi des marchands de billets.

???

Mais nous te voyons venir, ô Léonard ! comme le personnage légendaire d'Offenbach, le baron de Gondremarek si notre mémoire est fidèle, tu veux te plonger jusqu'au cou dans la vie parisienne, tu rêves d'assister à une première.

Une première parisienne ! chef-d'œuvre de la civilisation perfectionnée, fabrique d'esprit, de bons mots, étalage des dernières créations de la grande courtisane, conjonction de toutes les célébrités de la littérature, de la politique, de la diplomatie. Ne l'en cache pas, ô Léonard ! tu as rêvé de voir cela au moins une fois dans ta vie. Ne fut-ce que pour éblouir de tes souvenirs les camarades de ton domino hebdomadaire.

Ariste donc à une première. Mais sache d'abord, afin de ne pas commettre d'impair, que les premières ne sont pas les premières. Avant la première il y a d'abord la générale : on y voit quelques Parisiens de seconde zone, des journalistes étrangers et un nombre considérable de vieilles românières, plus ou moins femmes de lettres ou tenancières de salons littéraires. Elles appartiennent généralement à cette catégorie de femmes qui atteignent normalement l'âge de quarante-cinq ans, puis s'y tiennent avec une obstination héroïque. Regardez-les bien, Léonard, elles sont touchantes, avec cette persistante volonté de plaire et de courir après une mode qui les fuit. Avec la collaboration de ta compagne, surtout si elle a la férocité de la jeunesse, étudie leur toilette ; ce sont des chefs-d'œuvre d'ingéniosité. Elles sont arrivées à l'âge où la copie ne se paie plus guère et où l'admiration se paie moins encore. Elles sont généralement de la famille de la cigale et l'on ne rencontre plus aujourd'hui, même dans le monde des lettres, que de jeunes fourmis. Et pourtant il s'agit de tenir, de briller encore dans ce monde du Tout-Paris qui n'est sans doute qu'une illusion, mais dont on ne peut plus se passer quand on est femme et qu'on y a vécu. Alors il faut rapetisser les vieilles robes, utiliser de vieux ridicaux sous prétexte d'originalité artiste, mettre sa coiffure au goût et à la couleur du jour. La mode des cheveux courts, l'an dernier, fut désastreuse. C'est charmant, une nuque de vingt ans, de jeunes épaules, mais de ce côté, l'empêchement ne se dissimule pas. N'importe. Héroïquement, les dames des

généralistes se coupèrent les cheveux, et pour le spectacle qui était placé derrière elles, ce fut terrible.

Mais la générale n'est pas la vraie générale, si tu veux rapporter à Bruxelles un brevet du pur parisianisme, c'est à la répétition des courtisanes qu'il faut assister. De courtisanes, à la vérité, on n'en voit plus ; celles qui, primitivement, venaient à ces avant-premières pour vérifier les toilettes et faire au besoin la correction savante de la dernière heure, doivent maintenant assister à une « avant-courtières ». Mais on y rencontre, par contre, tous les Parisiens qui tiennent à affirmer qu'ils sont vraiment de tout-Paris. On y voit naturellement d'abord M. Arthur Meyer et sa vénérable couronne de cheveux jaunes ; on admire avec révérence ce survivant du Boulevard. On voit aussi un Parisien qui fut du Tout-Bruxelles ; Gaston Berardi, autre témoin des anciennes élégances, puis le pressé des critiques et des courtiéristes de théâtre, Paul Souday, le feutre et la moustache en bataille comme s'il allait pourjurer les réactionnaires de la littérature, Gabriel Boissy, dont un petit accent du Midi souligne les vigoureuses convictions littéraires ; Michel Georges-Michel, l'auteur de l'Epoque tango qui débarque tous les jours à Venise ou de Berlin ; Gabriel Alphand, directeur de « La Média », qui passa sans effort de l'économie politique aux affaires au théâtre ; Jacques Dysard, qui cherche aussi bien dans les coulisses que n'importe où le thème d'un de ses charmants poèmes rustiques ; Georges Pioch, l'esthète communiste et obèse ; Leotaud, dit Bossard, arborant chaque-niz protestataire et célébrant les vertus non pareilles de ses chiens. Et puis encore les femmes de lettres de première classe, celles qui sont encore en exercice, Lucie Delarue-Mardrus, Jeanne Cadule-Mendes, Lucie Fournier, Aurèle, Gabrielle Réval, que d'autres que nous oublions, dont excuse. Admirez-les, Léonard, ce sont la gloire de la littérature féminine.

Et puis encore, tout le flot de ces Parisiens, d'au-delà plus Parisiens qu'ils arrivent de Jérusalem via Kichineu, Amsterdam ou Cracovie...

Tu regarderas tout ce monde grouillant et babillant, tu l'éconteras, tu recueilleras quelques mots entendus, tous jours en vue de ton café d'habitude, et puis si tu as vraies dispositions à pénétrer dans le Tout-Paris tu oublieras d'écouter la pièce...

LE SAGE MENTOR.



LES COSTUMES

TOUT FAITS - SUR MESURE

165 - 195 - 245 - 275

de New England

1 - 1, Place de Bruxelles - 1-3, Rue des Capucines, PARIS

sont merveilleux !!!





## La Réforme administrative

Chers Moustiquaires,

vous n'avez autorisé, antérieurement, à émettre dans votre journal les considérations suivantes :

pour que les fonctionnaires soient mieux payés, il faut que leur salaire soit plus riche.

pour qu'il soit plus riche il faut, notamment, que les fonctionnaires travaillent mieux.

pour qu'ils travaillent mieux, il faut les débarrasser de la monotonie et des méthodes de l'administration actuelle qui n'est que la page.

il faut donc réformer l'administration et, pour ce faire, constituer un organisme réformateur.

Logiquement, cet organisme doit être composé de fonctionnaires, rien n'empêchant ceux-ci d'adopter et d'adapter les méthodes de travail de l'industrie et du commerce.

Permettez-moi, aujourd'hui de vous présenter cet organisme que je le conçois dans l'exercice de ses fonctions.

Il a été composé de quelques fonctionnaires dénommés « Intendants de l'Etat » lesquels ne sont pas trop encombrés d'années de diplômes mais qui sont, avant tout, énergiques, consciencieux et débrouillards ; ils sont dirigés par un autre fonctionnaire possédant les mêmes qualités et que l'on salue respectueusement du titre de « M. l'administrateur général du royaume ».

Un arrêté royal impressionnant leur a, évidemment, accordé le droit sur les secrétaires généraux de départements et pleins pouvoirs sur le personnel de l'Etat ; les ministres leur ont en outre délégué, avec plaisir, celles de leurs prérogatives mineures qu'ils encombraient le plus.

Oh ! ces Messieurs ne se sont nullement présentés comme les auteurs de formules magiques, de secrets extraordinaires et d'êtres microbolantes ; ils se sont tout simplement contentés d'être de bon sens, de la ténacité, un peu de roublardise ; de faire de la clarté dans l'obscurité, de la simplicité dans la complexité, de l'ordre dans le désordre, le tout sans trop casser de carreaux.

Ils se sont dit, d'abord, que, dans la bataille, l'infanterie, le génie, la cavalerie, l'artillerie, quoique placés en des positions différentes et luttant avec des armes personnelles, obéissent néanmoins à un ordre unique et tendent vers un but commun ; donc fait sauter les cloisons étanches qui séparaient antérieurement les divers départements, ils n'ont plus devant eux une administration unique, cohérente et consciente, au lieu de dix ministères sans liaison, sans directive commune, s'ignorant même se contrecarrant l'un l'autre et tirant la pauvre carabine de l'Etat les uns à hue ! et les autres à dia !

Il n'a pas fallu licencier beaucoup d'agents car on s'est bien aperçu que s'il y avait pléthore dans certains services, il y avait pénurie manifeste dans d'autres ; on a donc procédé à une répartition judicieuse des forces et, actuellement, chaque fonctionnaire n'a ni trop ni peu de besogne. Le statut des fonctionnaires a été promulgué ; le règlement des caisses de pensions a été révisé de façon à faire rendre plus à celles-ci ; il a constitué un tribunal administratif, etc. Certes, l'avancement à l'âge a été maintenu, mais des avantages sérieux sont réservés pour les fonctionnaires qui ne se contenteront plus d'être quelque chose mais travailleront à devenir « quelqu'un ».

Et tandis que l'administrateur général améliorait ainsi la situation morale du personnel, il lançait une circulaire disant, à sa tête ce qui suit :

- « Les fonctionnaires sont invités à étudier leur service... et à celui des autres de façon à obtenir :
- 1° Des économies sérieuses ; 2° la simplification des écritures, l'accélération des solutions, la suppression de tout ce qui embarrasse le public, lui fait perdre du temps et de l'argent. Par exemple : il ne faut plus qu'un créancier de l'Etat attende six mois après son argent et soit obligé, pour pouvoir continuer ses affaires, d'emprunter à 7 p. c. ; de même il ne faut plus qu'un particulier perde une journée pour faire régulariser des documents ; 3° des accords entre services différents empêchant, par exemple, qu'une administration vende, à vil prix, un matériel, tandis qu'au même instant, un autre service en achète un, identique, à gros deniers.
- » Tout fonctionnaire ayant présenté sur ces sujets une étude sérieuse, complète et réalisable, aura droit à un ou plusieurs mois d'avancement selon ce qu'en décidera le tribunal administratif.

» Le public est invité à participer à cette enquête. »

Les 37.253 réponses qui sont parvenues (y compris les 281 réponses du public) ont été dépouillées, classées, confrontées, chiffrées en trois mois.

On évalue à un petit milliard, l'économie totale à résulter de cette enquête (1).

Certaines des réductions proposées ayant pu être réalisées tout de suite, un quatorzième mois a été octroyé aux fonctionnaires, un quinzième suivra et 25.000 agents ont bénéficié de mois d'avancement.

On cite un jeune sous-chef qui, grâce à ces primes, a maintenant un traitement de sous-directeur ; quelques vieux et jeunes ronds-de-cuir en grognent ! Pauvres bougres ! mûrs pour l'A. A. A. ! (avancement à l'âge).

Le département de l'administrateur général a donc rempli son rôle de réformateur.

C'est maintenant que commence sa tâche principale, celle d'animateur.

Et fréquemment, il met au concours primé, des questions comme celles-ci :

— La Belgique achète annuellement pour 150 millions-or de nitrate au Chili ; or, pendant la guerre, les Allemands ont créé chez eux, l'industrie des nitrates.

Etudier l'utilité et la possibilité d'en faire autant chez nous.

— Considérant qu'il y a intérêt pour telle province de s'écotripher, étudier la possibilité d'utiliser les cours d'eau de cette province comme force motrice : devis à l'appui.

Les résultats de ces concours sont publiés et le public est invité et aidé à « réaliser » ; bien entendu, l'Etat prélève un droit d'auteur dont profite pour une part le fonctionnaire auteur du travail.

Le résultat de tout cela c'est qu'il y a maintenant de la vie, de l'animation, du courage dans l'administration ; on ne rit plus d'elle, on ne la sarabuste plus et les fonctionnaires conscients de leur rôle, et à l'abri du besoin, ont l'orgueil de leurs fonctions.

Mais, me direz-vous, que deviennent les ministres, dans tout cela ?

Les ministres ! Mais ils sont en train de devenir de grands ministres !

Car dépasserassés, n'ayant plus à s'occuper d'une multitude de petites questions que les fonctionnaires règlent sous leur responsabilité (tribunal administratif et mois de retard, n'étant plus assaillés de quémandeurs, ils ont enfin le temps de s'occuper des grandes questions, d'étudier à fond de bonnes lois.

Ils dirigent toujours un ou deux ou même trois départements mais de haut seulement et le plus clair de leur temps se passe en conseil de cabinet ou, régulièrement, l'administrateur général et les secrétaires généraux viennent rendre compte et prendre des directives.

Trop beau ! me direz-vous, ce Wattiau administratif ! Non, Monsieur ! parfaitement réalisable.

A. P.  
Sciences et Arts.

(1) Semblable travail, réalisé en France, permet d'espérer de cinq à six milliards d'économie.

## Petite correspondance

*Baron d'ailes de saucisson.* — Vous confondez : « l'accuse » est d'Emile Zola. « Je récuse » est du baron Coppée.

*Lucienne de Zeep-Trabusos.* — Ce que chante Roméo à Juliette, à l'acte du balcon, c'est :

Non, ce n'est pas le jour, ce n'est pas l'alouette.

L'alouette, vous entendez ? Et non pas la loi-vette, comme vous l'avez compris.

*Tripette.* — Quand il en sortira, il est probable qu'il demandera à changer de nom et qu'il s'appellera Van Bemel-arm.

*Pipers.* — Il n'est pas juste de dire qu'on ne peut pas être et avoir été. Nous connaissons, Monsieur, des gens qui ont été mal élevés et qui, vous en êtes la preuve, le demeureront toute leur vie.

*Brouspoil.* — Envoyez toujours. Nous verrons. En tout cas, merci.

*Lejeux.* — L'hôtel occupé, à l'avenue Louise, par M. le baron Maurice du Boulevard vient d'être classé comme monument historique, sous le nom de « Maison du Baron ». Bruxelles n'aura plus rien à envier, désormais, à Gand, si frère de son « Château des Comtes ».

*X. L. T.* — Les douze premières pages de votre roman sont mal écrites — ô combien ! — et vides encore plus.

*Putrèse.* — Entrez-lui donc dans le chou, et que ça finisse !

*Hector.* — A l'alôès et à la frangipane.

*Léon V...* — Tâchez de nous rapporter ce parapluie au journal, car la personne qui nous l'avait prêté nous dit que le monsieur qui le lui avait confié se l'entend réclamer par le propriétaire.

*Parceque.* — Nous laisserons à votre lubricité naturelle le soin de conclure.

*Caroline Dumoulin.* — La blague est drôle, Madame, Mademoiselle ou... Monsieur. Mais nous ne marchons pas. Parmi nos lecteurs, il y a des gens qui ont l'esprit si mal tourné !

EXIGEZ PARTOUT

## Sandeman's Port & Sherry

Toujours le meilleur et sans rival

ONE STAR  
SUPERIOR ROUGE  
PICADOR  
PARTNERS  
SHERRY DRY SOLERA

Toute bouteille est garantie par étiquette et signature.

## SANDEMAN WINES

EN DEGUSTATION :

BRUXELLES : Rue de l'Evêque — Porte de Namur  
ANVERS : Place de Meir — GAND : Place d'Armes  
OSTENDE — BLANKENBERGHE — KNOCKE  
LA PANNE — DIGUE DE MER

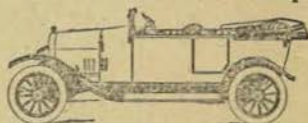
Bureaux de vente : Bruxelles, 6, Boul. Waterloo. Tél. : 188,57

ACHETEZ votre châssis **FORD**

A UN AGENT AUTORISÉ DE LA  
FORD MOTOR Cy.

amenez-le nous, nous l'habillerons avec une

Carrosserie surbaissée à l'Européenne



Touring, Conduite intérieure  
Coupé, Runabout

ET TOUS AUTRES MODÈLES SUR DEMANDE

Plus de 250 références de nos carrosseries sur châssis **FORD**

LA CARROSSERIE PARISIENNE

9 à 15, rue du Sol, CUREGHEM-BRUXELLES



ACCORDEONS  
HARMONICAS  
MANDOLINES - VIOLONS  
et leurs accessoires.

Méthodes pour apprendre SEUL.  
Bon marché. Fabrication soignée.

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE  
contre 0.75 à la Sûreté Française, 68, Faub. St-Germain, PARIS

# FIAT

PRIX RENDU BRUXELLES SUR PNEUMATIQUES  
LIVRAISON IMMÉDIATE

501 — 4 CYLINDRES 10/12 C. V.

Châssis normal	Fr. 17.250
Torpédo luxe, 4 places	23.250
Conduite intérieure luxe, 4 places	28.950

CHASSIS SPORT 501

100 kilomètres à l'heure avec une cylindrée inférieure à 1 litre 500

505 — 4 CYLINDRES 15 C. V.

En châssis, torpédo 6 places ou limousine.

510 — 6 C LINDRES 24 C. V.

En châssis, torpédo 6 places ou limousine.

VOITURES DE LIVRAISON

Tous les modèles de 400 à 1.500 kilos de charge utile.

Agence exclusive pour la Belgique :

**L'AUTO-LOCOMOTION**

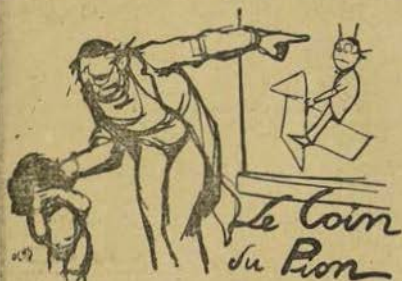
35-45, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Tél. : 448.20 — 449.29 — 478.61



COGNAC

HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE  
de COGNAC  
Expédié avec  
l'Acquit Régional Cognac.

Du Soir, cette annonce :

A. V. Berceau garni d'enfant bien port.  
Vendre un berceau garni d'enfant ! Quelles mœurs !...  
???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE,  
5, rue de la Montagne, Bruxelles. — 275,000 volumes  
à lecture. Abonnements : 20 francs par an ou 4 francs  
par mois. — Catalogue français : 6 francs.  
???

De l'Express de Liège :

Le malheureux Frognoux avait, semble-t-il, donné de la tête  
au phare de l'auto, qui s'est brisé et avait été serré entre  
garde-boue et le capot de la voiture qui l'emporta. L'état du  
cadavre, quoique assez grave, n'est pas désespéré. M. le commissaire  
de police Mersch a ouvert une enquête au sujet de cet  
accident.

Quelle tête dure ! Il est vrai que l'auto était serré entre  
garde-boue et le capot de la voiture, qui emporta le  
cadavre.  
???

De l'Eclair de Nice, 27 décembre, à propos de d'Annunzio :

Un Italien parmi les plus célèbres se met en route... il part  
à la conquête de la foi — c'est d'Annunzio. Ayant vu l'humaine  
tête à travers les vers grossissants de sa puissante imagination...  
Si les vers se sont mis dans l'imagination de d'Annunzio  
y grossissent, ce poète est l...ichu !  
???

ETABLISSEMENTS SAINT-SAUVEUR

7, 39, 41, 43, 45, 47, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères  
Bains divers — Bowling — Dancing  
???

Du Petit Nivôis du 26 décembre, compte rendu d'un  
puper de réveillon :

Les joyeux soupeurs dégustèrent un menu de grand choix,  
proposé du pétillant champagne Magnan, dont tout l'honneur  
vient à M. Ferrero, le réputé directeur...  
???

Il nous est revenu que le réputé directeur avait fait suivre  
ce premier champagne de plusieurs bouteilles de la  
marque Jéroboam, de plusieurs autres de la marque  
rappée et de plusieurs autres encore de la marque Demi-  
bouteilles...

Du Peuple :

Un mutilé de guerre, l'unijambiste Jean Broman, qui a parié  
avec un club lillois de faire le tour de France en deux cent qua-  
rante jours, est arrivé à La Roche-sur-Yon ; il a déjà effectué  
2,041 kilomètres.

De Lille à La Roche-sur-Yon, il n'y a pas huit cents ki-  
lomètres. Est-ce que le Peuple serait devenu francophile,  
qu'il ne sait pas la géographie ?  
???

De la Libre Belgique :

Un spectacle épouvantable se présentait à l'étago. Quatre ca-  
davres gisaient inanimés. Un médecin mandé en hâte, prodigua  
ses soins aux victimes.

Inutile d'ajouter que trois de ces cadavres ont pu être  
rappelés à la vie. On ne compte donc, par un hasard pro-  
videntiel, qu'une seule victime parmi ces quatre morts...  
???

Du XI<sup>e</sup> Siècle :

Après avoir salué Mgr Rutten et baisé l'anneau, le bourg-  
mestre d'Anvers prend place à côté de ce dernier.

Le bourgmestre d'Anvers s'était, naturellement, fait  
tout petit pour s'installer à côté de l'anneau de Mgr Rutten.



De l'Etoile belge :

Le premier, avec une juive, était un mariage inclusivement  
civil.

Correcteur ! Correcteur !

???

De la Gazette :

Les curiosités du calendrier. — Aucun siècle ne peut com-  
mencer un mercredi, un vendredi ou un dimanche.

Soit. Mais, s'il ne peut commencer un de ces trois jours,  
peut-il, au moins, les finir ?...

Février, mars et novembre commencent le même jour de la  
semaine.

C'est très curieux, en effet. Cette année, février com-  
mence un vendredi ; mars et novembre un samedi.  
???

De la Libre Belgique :

La comtesse Stanisha de Robiano, née vicomtesse de Jonghe  
d'Ardoys, vient d'être nommée grande vicomtesse de la Maison  
de la Reine.

Pourquoi pas, après tout ?

PIANOS ET AUTOPIANOS

LUCIEN OOR

28-28 Boulevard Botanique - Bruxelles

PIANOS LUCIEN OOR - Fabrication belge

PIANOS STEINWAY &amp; SONS DE NEW-YORK

PHONOLAS ET TRIPHONOLAS

se jouent : à la  
main, au pied,  
électriquement.

# Fabrique de Soie Artificielle de Tubize

SOCIETE ANONYME

à BRUXELLES, rue de Livourne, n° 3

## AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 29 novembre 1923 a décidé de porter le capital de  
**Fr. 20,000,000 à Fr. 25,200,000**  
 par la création de 104,000 dixièmes d'actions privilégiées nouvelles  
 d'une valeur nominale de 50 francs chacune

qui jouiront, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1924, des mêmes droits et avantages que les dixièmes d'actions privilégiées anciennes.

La notice relative à cette émission a été publiée conformément aux articles 36 et 40 des lois coordonnées sur les sociétés  
 commerciales et a été insérée aux annexes du « Moniteur Belge », du 16 décembre 1923, n. 12323

Les formalités prescrites par la loi française concernant les émissions de valeurs mobilières ont été observées.

Les notices prescrites par la loi ont été publiées au « Bulletin des Annonces Légales Obligatoires », feuilles des 15 mai 1924,  
 1 février 1924, 20 juin 1924 et 24 décembre 1923.

### Droit de souscription par préférence

Les 104,000 dixièmes d'actions privilégiées nouvelles sont offertes en souscription, par préférence et à TITRE IRREDUCTIBLE,  
 aux porteurs des DIXIEMES D' ACTIONS PRIVILEGEES OU ORDINAIRES ANCIENNES, à raison de UN dixième d'action  
 privilégiée nouvelle pour QUATRE dixièmes d'actions, privilégiées ou ordinaires anciennes.

Il ne sera pas admis de souscription à TITRE REDUCTIBLE.

### CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

**Le prix d'émission des 104,000 dixièmes d'actions nouvelles a été fixé  
 à 450 francs belges par dixième d'action privilégiée**

IL DEVRA ÊTRE VERSE INTEGRALEMENT A LA SOUSCRIPTION

Les titres anciens devront être déposés à l'appui de la souscription. Ils seront revêtus d'une estampille constatant que le  
 droit de souscription a été exercé et que des modifications ont été apportées au capital et aux statuts.

**La souscription sera ouverte du 7 au 25 janvier 1924**

aux heures d'ouverture des guichets:

En BELGIQUE:

À BRUXELLES:

À la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE, 3, Montagne du Parc:

Et dans ses Agences en Ville

boulevard Aaspach, 3;  
 boulevard Léopold II, 63;  
 Grand'Place, 10;  
 avenue Wiclémans-Ceuppens, 1;  
 avenue Clémenceau, 90;

EN PROVINCE:

À la BANQUE DU HAINAUT, à Mons;

et dans les Banques chargées du Service d'Agence de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE. (

En FRANCE:

À PARIS:

À la BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, rue Chauchat, 7;

À la CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE, avenue des Champs Élysées, 103;

À la BANQUE BELGE POUR L'ÉTRANGER, place de la Bourse, 12;

Et chez M. M. RAYMOND BURMANS ET Co, rue Taitbout, 15;

À LILLE:

À la BANQUE GÉNÉRALE DU NORD, rue Royale, 43;

ET DANS LES DÉPARTEMENTS:

Dans les Succursales et Agences du CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE et de la BANQUE GENE-  
 RALE DU NORD.

Les actionnaires qui n'auront pas fait usage de leur droit de préférence dans le délai susindiqué ne pourront plus s'en pré-  
 valoir après le 25 janvier 1924.

L'admission des actions à la Cote Officielle des Bourses de Bruxelles et de Paris sera demandée.



# Avis aux actionnaires

DE LA

# Compagnie des Chemins de fer du Congo Supérieur aux Grands Lacs Africains

Messieurs les porteurs d'actions de capital et d'actions de jouissance n. 1 à 300000 de la COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU CONGO SUPERIEUR AUX GRANDS LACS AFRICAINS sont informés de ce qu'il leur est réservé un droit de préférence pour l'acquisition de 30,000 actions de capital nouvelles de 250 francs chacune de la SOCIÉTÉ AUXILIAIRE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU CONGO SUPERIEUR AUX GRANDS LACS AFRICAINS, créées en vertu de la résolution de l'assemblée générale extraordinaire du 17 novembre 1923, publiée au « Moniteur Belge » annexes du 7 décembre 1923.

Ces 30,000 actions ont été souscrites, jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1924, au prix de 265 francs par titre, par la « Société Générale de Belgique », la « Banque d'Outremer », et la « Banque Industrielle Belge » (ancienne Banque E.-L.-J. Empain), sociétés anonymes à Bruxelles, à charge de les rétrocéder aux mêmes conditions aux porteurs d'actions de capital et de jouissance n. 1 à 300000 de la COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU CONGO SUPERIEUR AUX GRANDS LACS AFRICAINS.

Les nouvelles actions seront cédées entièrement libérées avec jouissance à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1924 (coupon n. 2 attaché)

## au prix de 265 francs

payable en une fois à la souscription.

Le droit de préférence s'exercera à titre irréductible seulement et sans délivrance de fraction, à raison d'UNE action nouvelle de la SOCIÉTÉ AUXILIAIRE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU CONGO SUPERIEUR AUX GRANDS LACS AFRICAINS pour DIX actions de capital ou de jouissance de la COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU CONGO SUPERIEUR AUX GRANDS LACS AFRICAINS, comme suit :

a) Pour les porteurs d'actions de capital, contre remise du coupon n. 44 (le coupon n. 43, payable le 1<sup>er</sup> juillet 1924, devant rester attaché au titre);

b) Pour les porteurs d'actions de jouissance, contre remise du coupon n. 21.

Cette opération s'effectuera aux guichets des banques ci-après désignées :

### A BRUXELLES :

A la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE, Montagne du Parc, 3;

Et dans ses Agences de la Ville :

rue du Marais, 31;  
boulevard Léopold II, 63;  
Grand'Place, 10;  
avenue Wicremans-Ceppens, 1;  
avenue Clémenceau, 90;

A la BANQUE D'OUTREMER, rue de Namur, 48;

Et dans ses Agences de la Ville :

(rue du Marais, 57;  
boulevard Jamar, 1 et 3.

A la BANQUE INDUSTRIELLE BELGE (ancienne Banque E.-L.-J. Empain), 95, rue de l'Enseignement.

## du 18 décembre 1923 au 19 janvier 1924 inclus

Les actionnaires qui n'auraient pas fait usage de leur droit de préférence dans le délai ci-dessus ne pourront plus s'en prévaloir après le 19 janvier 1924.

La notice prévue par l'art. 36 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales a été publiée au « Moniteur Belge » annexes du 7 décembre 1923.

## POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Beaucoup de malades, hommes et femmes, souffrent d'albuminurie, néphrite, inflammation des reins, même très ancienne, ou d'une maladie urinaire ou générale (Blennorrhagie, prostatite, orchite, difficultés d'uriner, douleurs en urinant, incontinence d'urine enfants et vieillards, etc.), ou maladie de la matrice et des ovaires (douleurs des époques, inflammation, métrite, hémorragies, suites de couches, vaginite), ou hémorroïdes, etc., et continuent à souffrir, parce qu'ils ont essayé de tous les remèdes prétendument guérisseurs, sans obtenir le résultat espéré. Dès lors, ils se disent : « Il n'y a plus rien qui puisse me guérir ». Ce raisonnement paraît juste. Cependant, si ces désespérés avaient connaissance des nombreuses guérisons remarquables obtenues sur des cas considérés comme inguérissables, par les merveilleux remèdes à base de plantes, ils seraient convaincus que, eux aussi, peuvent guérir, grâce aux produits naturels.

## Désespérés, n'hésitez pas!

Envoyez de suite une explication de votre maladie à l'Institut d'extraits de plantes, 76, rue du Trône, 76, à Bruxelles (section 22), et vous recevrez gratuitement une intéressante brochure concernant votre cas, vous indiquant le moyen de vous guérir sans vous déplacer et sans quitter vos occupations, et les preuves que vous pouvez guérir. N'envoyez ni argent, ni timbres, ces brochures sont envoyées dans un but humanitaire absolument gratuit.

# INTERTROPICAL-COMFINA

SOCIETE ANONYME

précédemment dénommée " SOCIETE COMMERCIALE ET FINANCIERE AFRICAINE "

Siège social à BRUXELLES : rue du Commerce, 62-66

## Vente par souscription publique de 46,000 parts sociales SANS DESIGNATION DE VALEUR

dont l'émission a été décidée par l'Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires du 29 octobre 1923, qui a porté le capital social de 18,000,000 de francs à 27,000,000, par la création de 20,000 actions privilégiées 6 p. c. de 100 francs chacune et de 46,000 parts sociales sans désignation de valeur.

Les 46,000 parts sociales mises en vente jouissent des mêmes droits et avantages que les 134,000 parts sociales anciennes et participent aux bénéfices éventuels, à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1923.

La notice prescrite par les articles 36 et 40 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales a été publiée aux annexes du « Bulletin Belge » du 17 novembre 1923, sous le n. 11700.

## CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

### A. — DROIT IRREDUCTIBLE :

Les porteurs des 134,000 parts sociales anciennes ont le droit de souscrire, à TITRE IRREDUCTIBLE, les 46,000 parts nouvelles qui leur sont offertes à raison de TROIS parts nouvelles pour DIX anciennes, sans délivrance de fraction, sept et quatre titres anciens donnant droit respectivement à deux et un titres nouveaux.

Les parts anciennes devront être présentées à l'appui de la souscription; elles seront restituées immédiatement, après avoir été frappées de l'estampille constatant l'exercice du droit de souscription et les modifications apportées aux statuts.

Les porteurs de parts anciennes qui n'auront pas fait usage de leur droit de souscription ne pourront plus s'en prévaloir après le 14 décembre 1923.

### B. — DROIT REDUCTIBLE :

Les 5,800 parts non soumises au droit de préférence, ainsi que celles sur lesquelles ce droit n'aurait pas été exercé à la souscription, sont mises, à TITRE REDUCTIBLE, à la disposition des souscripteurs à TITRE IRREDUCTIBLE, au prorata du nombre de titres déposés à l'appui de leur souscription irréductible.

Pour la répartition, chaque bulletin de souscription sera considéré comme une souscription distincte et traité séparément.

## PRIX D'EMISSION : 175 francs par titre

payable comme suit :

Fr. 35. — soit 20 p. c. à la souscription, du 3 au 14 décembre 1923 inclus ;

Fr. 140. — à la répartition, qui se fera les 26 et 27 décembre 1923.

Le remboursement des sommes versées à l'appui des souscriptions à titre réductible qui n'auront pu être accueillies se fera lors de la répartition, sans que les souscripteurs soient fondés à réclamer des intérêts sur ces versements.

Les versements de libération qui n'auraient pas été effectués à la date fixée pour la répartition seront passibles, de plein droit et sans mise en demeure, d'intérêts de retard calculés à raison de 6 p. c. l'an, à dater du jour de l'exigibilité.

En cas de non versement, un mois après un avis donné par les vendeurs, ceux-ci pourront prononcer la déchéance de l'actionnaire en retard de versement, et, dans ce cas, ils seront en droit de faire vendre les titres en Bourse de Bruxelles ou autrement, sans préjudice à l'exercice des moyens ordinaires de droit contre le retralataire.

L'actionnaire dont les titres auront été vendus restera redevable envers les vendeurs du montant éventuel de même qu'il profitera de l'exécution, s'il y a lieu.

## La souscription sera ouverte du 3 au 14 décembre 1923 inclus

(aux heures d'ouverture des guichets)

### A BRUXELLES :

à la SOCIETE GENERALE DE BELGIQUE, Montagne du Parc, 3;

Et dans ses Agences de la Ville :

rue du Marais, 31;  
boulevard Léopold II, 63;  
Grand'Place, 10;  
avenue Wielemans-Ceuppens, 1;  
avenue Clémenceau, 90;

à la BANQUE D'OUTREMER, rue de Namur, 48;

Et dans ses Agences de la Ville :

(rue du Marais, 57;  
boulevard Jamar, 1 et 3.

EN PROVINCE : dans les Banques chargées du Service d'Agence de la SOCIETE GENERALE DE BELGIQUE.

Les souscripteurs trouveront des bulletins de souscription aux guichets de ces établissements.

L'admission des parts sociales nouvelles à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.



**SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS**

*pour la Ville*

*la Pluie*

*le Voyage*

*l'Automobile*

GABARDINES BREVETÉES

*l'Aviation*

**Cuir Mode**

*les Sports*

**Vêtements Cuir**

# The Destroyer's Raincoat Co

SOCIÉTÉ ANONYME



MAISONS DE VENTE :

OSTENDE

GAND

ANVERS

*Rue de la Chapelle, 13*   *Rue des Champs, 29*   *Place de Meir, 89*

BRUXELLES

*Chaussée d'Ixelles, 56-58*

*Passage du Nord, 24-26-28-30*

